

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 24 MAI 2022

Pierre-Yves Maillard, président de l'USS

Lancement de l'initiative sur la Banque nationale suisse (BNS)

Prévoyance vieillesse : la Suisse peut tenir ses promesses faites au monde du travail

« Est-ce que cela suffit pour vivre ? ». C'est comme cela que raisonnaient les autorités suisses pendant des décennies au sujet des pensions de retraite. Quand la réponse était négative, on améliorait le système en développant un équilibre entre solutions solidaires et solutions individuelles. Donner une période de repos et de liberté, en bonne santé, à celles et ceux qui ont travaillé entre 4 et 5 décennies était considéré comme un objectif national de haute importance, pour tous les partis. Aujourd'hui, on bourre le crâne des gens pour leur dire qu'atteindre ce but n'est plus possible. Et la majorité politique actuelle entame la démolition de ce que nos aîné-e-s ont réussi à construire.

Nous allons utiliser cette campagne contre AVS 21 pour combattre ce bourrage de crâne et montrer au peuple suisse qu'une bonne retraite pour toutes et tous est toujours possible.

L'un des thèmes utilisés pour pousser au démantèlement des prestations de retraite est la question du financement. Lors de cette conférence de presse, Daniel Lampart actualisera notre analyse des chiffres officiels et démontrera qu'ils sont une fois de plus trop pessimistes. **Notre message aujourd'hui est que le versement à l'AVS des taux négatifs accumulés par la BNS depuis leur introduction suffit à assurer le financement de l'AVS pour la prochaine décennie.** C'est une solution simple, sans conséquence négative pour personne et qui protège le pouvoir d'achat de toutes et tous. C'est aussi une solution juste, car les taux négatifs ont considérablement affaibli les rentes du deuxième pilier. Un retour aux retraité-e-s par l'AVS est donc un juste retour des choses. Le Conseil national a approuvé cette mesure qui serait en ce moment même soumise au peuple si le Conseil des États ne l'avait pas rejetée. Par l'initiative populaire que nous lançons aujourd'hui, nous voulons que cette solution de bon sens soit introduite dans le débat national.

Notre initiative rend également possibles d'autres contributions de la BNS pour l'AVS, en cas de bénéfices importants, comme nous en avons connu jusqu'à l'an passé. Notre texte est modéré. Il ne met aucune contrainte, il n'empiète pas sur la politique monétaire et il protège la part attribuée aux cantons à son niveau le plus élevé de l'histoire. Notre projet permet juste, quand les circonstances le permettent, le retour d'une petite part du revenu de la richesse nationale accumulée dans notre banque centrale vers l'œuvre sociale la plus importante du pays.

Nous sommes une « Willensnation », un pays né de la volonté commune de populations diverses. Cette volonté a permis d'édifier des barrages immenses, de creuser les Alpes pour nous ouvrir au monde et de nous doter d'une prévoyance vieillesse qui rend la solidarité nationale concrète pour chaque personne qui vit et travaille dans et pour notre pays. Nous voulons montrer qu'il y a encore de la place pour cette volonté à l'avenir. Il n'y a pas de fatalité, ni économique, ni démographique, ni

financière à l'affaiblissement de l'AVS. Il n'y a qu'une absence de vision et la cupidité de milieux qui veulent se tailler des parts de marché au détriment de notre système de répartition.

L'Union syndicale suisse se bat pour que notre pays tienne les engagements pris auprès du monde du travail. Nous espérons un large soutien du peuple suisse, au-delà des clivages partisans, linguistiques et économiques. Nous invitons les femmes et les hommes vivant en Suisse à réaffirmer avec force que l'AVS est un beau projet d'avenir. Un projet de partage équitable des richesses et une promesse à tenir de temps libéré pour soi, pour ses proches et pour la communauté.